

► Pierre Lasterra

# Grandes écoles : pourquoi pas vous ?

**ÉTUDES/IKASKETAK** - Alors qu'ils obtiennent de bons résultats au baccalauréat, les étudiants basques sont sous-représentés en classes préparatoires, et donc dans les Grandes écoles. L'association "Du Pays Basque aux grandes écoles" souhaite les aider à percer ce "plafond de verre". Tribune de Bixente Etchechaharetta.



Bixente Etchechaharetta, ancien élève du lycée de Navarre à Donibane Garazi, et étudiant à Science Po Paris, initiateur du projet. © D.R.



Rencontre de membres de l'association avec l'écritain Marie Darrieussecq, originaire du Pays Basque, ancien élève du lycée Montaigne (Bordeaux) et de l'École normale supérieure (rue d'Ulm, Paris). © D.R.

**P**résident de l'association "Du Pays Basque aux grandes écoles" (DPBGE), élève de Sciences Po à Paris et ancien élève du lycée de Navarre à Donibane Garazi, Bixente Etchechaharetta nous fait parvenir cette semaine la tribune suivante. Créée pour contribuer à donner aux élèves basques les mêmes chances de poursuite d'études supérieures en classes préparatoires que les autres, l'association DPBGE entend aider à briser le "plafond de verre" auquel se heurtent nombre de bacheliers basques.

Si cette propension moindre des élèves basques à suivre des cursus menant aux grandes écoles a des causes multifactorielles, comme l'explique Bixente Etchechaharetta, elle se retrouve aussi - et pour des raisons en partie distinctes - dans la poursuite d'études supérieures "classiques" à l'université (lire aussi en p. 12).

## Pourquoi est-il nécessaire d'agir pour l'égalité des chances sur notre territoire ?

« À la lecture des statistiques de poursuite d'études des lycéens du Pays Basque, un constat tout à fait paradoxal s'impose. Malgré de très

bons résultats au baccalauréat, des résultats qui placent les lycées du Pays Basque dans le peloton de tête des résultats nationaux, le nombre des lycéens qui s'engagent dans un cursus sélectif en classe préparatoire ou en grande école est inférieur à la moyenne nationale. Derrière cette anomalie statistique se cachent des obstacles concrets et facilement identifiables : le manque d'accès à l'information, l'éloignement géographique ou social et une forme d'autocensure qui touche de nombreux lycéens. Ce constat vaut pour le Pays Basque, mais se retrouve largement au niveau national : le système éducatif français est, selon plusieurs comparaisons internationales, le système où l'origine sociale des individus pèse le plus sur leur trajectoire scolaire.

Cette situation ne pèse pas seulement sur les destins individuels ; ses répercussions sont collectives. Elle nous affaiblit collectivement, elle affaiblit notre territoire, elle affaiblit nos capacités d'innovations, elle affaiblit nos capacités d'anticipation et de renouvellement. Tout aussi grave, cette situation contribue à un formatage et à une reproduction sociale qui minent le fondement de notre pacte social. Pour autant, il nous est possible



Envisager une classe préparatoire et une grande école après le bac, c'est déjà faire une partie du chemin... © D.R.

d'agir. Aucun défaitisme, aucune fatalité ne résiste en matière d'éducation. Et c'est précisément cette idée qui doit nous réunir. Une idée simple, ancienne, et pourtant une idée si difficile, si exigeante, jamais acquise une fois pour toutes : l'égalité des chances.

Dépassant les a-priori, les différences, les origines, les opinions et les croyances, surmontant les infortunes, c'est l'égalité des chances qui nous permet de penser la possibilité pour un enfant de nos montagnes, comme on dirait de n'importe quel autre territoire, d'atteindre ses ambi-

tions, de réaliser son potentiel et de continuer à marcher avec ses rêves. Enfants du Pays Basque, anciens de ses lycées, du public, comme du privé, rien ne nous prédisposait à des études ambitieuses. Une rencontre, la confiance d'un professeur, l'exemple d'un camarade, auront été les déclencheurs de nos parcours. Enfants de l'égalité des chances nous-mêmes, c'est en hommage à ces mains tendues, que nous avons eu cette idée simple de partager nos expériences en mettant en place un site internet pour faciliter les échanges entre bacheliers et étudiants ([www.dupaysbasqueauxgrandesecoles.org](http://www.dupaysbasqueauxgrandesecoles.org)).

Ces modalités pratiques cependant, ne doivent pas minimiser l'ampleur du choc de confiance qu'il reste à réaliser pour rééquilibrer la situation. En mettant la lumière sur ce problème, c'est à l'ensemble d'une génération que nous nous adressons. A ceux qui se posent des questions, qui se demandent s'ils sont légitimes pour postuler à tel ou tel parcours, si un enfant de Baigorri, Itxassou ou Bayonne y a réellement sa place, nous leur disons d'une voix forte : les grandes écoles, ce n'est pas toujours pour les autres. Elles sont là également pour vous ».